

Élisabeth Fagnant, la bonne surprise - 29/09/2011

Amonines/Erezée/Mormont/Soy -

La Rochoise de 22 ans vient de réussir sa meilleure performance au rallye-sprint Jean-Marie Wey, à Lierneux. Elle finit 17^e au général et 2^e de classe.

Élisabeth Fagnant, deuxième de la classe 5, sur quinze à l'arrivée au Jean-Marie Wey : une sacrée performance ?

C'est le meilleur résultat depuis que je roule et c'est un peu inattendu, même si j'ai occupé cette position toute la journée. Ce qui me réjouit aussi, c'est d'avoir réussi le meilleur temps de la classe dans la dernière boucle. J'ai été dans le rythme dès le début de l'épreuve au point de faire peur à mon copilote et compagnon Jonathan, qui estimait que j'allais trop vite.

À quand remontent vos débuts et comment en êtes-vous arrivée au rallye ?

J'aurais pu signer mes débuts l'an passé au J.-M. Wey, mais je connais trop de monde dans la région de Lierneux et j'avais peur d'être ridicule, c'est pourquoi je me suis installée pour la première fois derrière le volant d'une voiture de rallye au Micky l'an passé. Mon compagnon Jonathan Georges ne voulait pas que je sois copilote, car il estimait que c'était trop dangereux. Jusqu'à présent, j'ai disputé sept rallyes-sprints et la Famenne et j'ai toujours atteint l'arrivée.

Avec Jonathan et son père Jean-Paul tous deux rallymen, il vous était difficile de ne pas contracter le virus ?

Effectivement. Avant j'étais plutôt foot, mais maintenant beaucoup de week-ends sont consacrés au rallye. Ce n'est pas pour autant que toutes nos conversations tournent autour de la discipline.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le rallye ?

Les poussées d'adrénaline, la vitesse et le fait de déconnecter. On s'évade, c'est un autre monde. L'ambiance me plaît aussi, même si le milieu est encore un peu macho. Il y a parfois trop de râleurs, mais on tombe toujours sur des gens pour rigoler.



Jonathan vous conseille-t-il ?

Bien entendu et je suis ses conseils, mais j'ai plus appris avec son père, notamment à la Famenne, où nous terminons cinquièmes de classe à égalité avec le quatrième.

Vous n'avez jamais été copilote ?

Si, cette année à la Semois avec Jonathan et je renouvellerai sans doute l'expérience, même si je préfère le volant.

Vous avez déjà connu de grosses frayeurs ?

Pas vraiment, mais j'ai déjà commis quelques petites erreurs dues à ma distraction. Ici je suis bien restée bien concentrée du début à la fin, ce qui était bien nécessaire surtout dans la dernière spéciale où ça se jouait à la seconde. †

Interview : Jo PETRON (L'Avenir)